

PROJET POMPÉI



UN QUATRIÈME DÉCOR
POUR LES CINQ ANS DU
PROJET POMPÉI





Archéologues et étudiant·e·s de l'UNIL poursuivent assidûment l'analyse des fragments de fresques de la Maison des Peintres au travail à Pompéi. Le partenariat entre le Parco Archeologico di Pompei et l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité a porté une fois encore ses fruits grâce à une équipe efficace, dans la ligne de celles qui l'ont précédée.

Fig. 1 : Visite de la Maison des Vettii et de son jardin le 11 novembre 2023. La squadra svizzera devant le salon des Amours : Lionel Hofmann, Elena Quintela Mimet, Alexandra Spühler, Julien Fleischmann, Michel Fuchs, Carla Amaya, Maëlle Séris, Lucy Impalà (photo : L. Hofmann & A. Spühler © IASA UNIL).

La Casina rustica, maison du XIXe dévolue à l'étude des fragments de peintures murales de la Maison des Peintres au travail sur le site de Pompéi, a vu une nouvelle fois l'équipe lausannoise, complétée par un étudiant de Genève, occuper les lieux. Sous la direction du Prof. Michel E. Fuchs et d'Alexandra Spühler, la compréhension d'un décor de plafond esquissée en 2022 a fait un bond en avant considérable. De précieuses connexions entre fragments ont assuré le lien entre plates-bandes et voûtes qui étaient disséminées sur le plafond d'une salle de 8 m de côté.



Fig. 2 : Collage-clé entre plate-bande et voûte provenant de la grande salle de la Maison des Peintres au Travail de Pompéi (photo : M. Fuchs © IASA UNIL).

A partir de l'observation d'une plaque prélevée sur le terrain, de petites voûtes rectangulaires ont été en partie reconstituées : sur fond blanc, des bordures ajourées entourent un centre animé d'une figure peu reconnaissable, un personnage en pied pour une voûte, un avant-train chevalin pour une deuxième ; autour d'une bande bleue qui encadre le tout, un réseau subtil de fines hampes végétales se recourent, agrémenté de guirlandes vert-bleu dans les angles. De petits objets y sont accrochés, vases et cornes à boire, peut-être agrémentés de têtes de Pan schématisées. L'axe de la composition est donné par des génies ailés portant pèdum et cruche dont les jambes se terminent en volutes ; au-dessus d'eux se dessinent une ombelle sommée d'une sphère bleue. Des lunettes de voûte ferment chaque côté et leurs angles de stuc répertoriés sont au nombre de quinze, laissant ainsi restituer au moins huit de ces petites voûtes rectangulaires s'enfonçant sur la surface du plafond. Elles entouraient un renforcement quadrangulaire central de plus grande ampleur, qui n'a pas encore livré l'organisation de son décor. Les plates-bandes intermédiaires reprennent le jeu de guirlandes, mais en volutes autour d'une hampe centrale, jouant sur de petites feuilles de laurier et d'autres de vigne sur lesquelles se posent des oiseaux et s'accrochent des corbeilles et autres instruments liés à Dionysos.



Fig 3 : Les fragments d'une voûte en renforcement sur le plafond de la grande salle de la Maison des Peintres au travail (photo : L. Hofmann © IASA UNIL).



Fig. 4 : Film documentaire en préparation avec tournage dans une chambre à coucher de la Maison des Peintres au travail (photo : E. Gravina © Parco Archeologico di Pompei).

ments et de leurs recollages sont en cours d'élaboration. Sous l'autorité du Parc archéologique de Pompéi, partenaire du projet européen, l'équipe lausannoise apporte ses compétences dans la compréhension des décors peints. Une collaboration entre archéologie et technologie s'active ainsi au chevet d'une des grandes difficultés de la mise en valeur des découvertes : le traitement des nombreux fragments qui en sont issus et qui trop souvent dorment dans des dépôts.

L'équipe suisse a été impliquée dans un film documentaire en préparation par Paolo Santoni et Martin Blanchard, en lien avec le projet RePAIR pour « Reconstructing the Past : Artificial Intelligence and Robotics ». Le projet européen réunit plusieurs équipes autour de l'université Ca'Foscari de Venise, sous la houlette du Professeur Marcello Pelillo. Il a pour but l'utilisation d'un système robotique via l'intelligence artificielle afin d'assembler de la manière la plus autonome possible les fragments d'un décor ou de tout autre objet antique en morceaux. Le robot à deux mains est en phase de test. La reconnaissance des fragments et l'analyse de leurs déplacements

Au vu du succès des remontages effectués en un temps restreint, l'équipe lausannoise voit avec optimisme la suite de ses recherches autour des plafonds de la Maison des Peintres au travail de Pompéi. Proposer la reconstitution de grande ampleur de la couverture d'une salle d'apparat au moment de l'éruption du Vésuve est un enjeu de taille. L'accompagner des autres décors fragmentaires d'une maison pompéienne et en restituer le programme sont une autre raison pour poursuivre la préparation des étudiant·e·s à la toichographie. (mf)

Plus d'informations sur le site internet du groupe d'études des revêtements muraux antiques de l'UNIL, Pictores per provincias :
unil.ch/pictores-per-provincias.

MOTS-CLES

Recherche

Histoire

Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Pictores per provincias (groupe d'études des revêtements muraux antiques de l'UNIL)



UNIL | Université de Lausanne

Faculté des lettres